

NICKY GUMBEL

Une Vie  
**Digne**  
d'être  
**Vécue**



La lettre de Paul aux Philippiens en neuf  
études, simples et pratiques

AVEC GUIDE D'ÉTUDE

# **UNE VIE DIGNE D'ÊTRE VÉCUE**

de Nicky Gumbel

Première édition anglaise 1994

Première édition française 2001

©Copyright publié sous le titre original:

## ***A Life worth Living***

This edition issued by special arrangement with

KINGSWAY PUBLICATIONS

Lottbridge Drove, Eastbourne

East Sussex BN23 6NT, England

Pour l'édition française :

O Copyright 2001

Cours Alpha France

BP 18

F - 78780 Maurecourt

Tél. : + 33 (0)1.39.70.5 1.14

Fax: + 33 (0)1.39.70.41.03

Sauf indication contraire les textes bibliques utilisés

sont extraits de la version TOB.

Traduction : Eliette Héritier

Relecture : Florence de Leyritz, Nicole Rachat

Anne-Marie Sermier

Mise en pages : Olivier Fleury

Illustrations : Charlie Mackesy

## **TABLE DES MATIÈRES**

Préface .....	.5
Introduction .....	.7
1. Un nouveau cœur .....	.11
2. De nouveaux objectifs .....	.21
3. De nouvelles attitudes .....	.31
4. De nouvelles responsabilités .....	.41
5. De nouvelles amitiés .....	.51
6. Une nouvelle assurance .....	.61
7. De nouvelles ambitions .....	.71
8. De nouvelles ressources .....	.83
9. Une nouvelle générosité .....	.93
Notes.. ..	103
Guide d'étude .....	.105

Tous droits réservés. La reproduction ou la transmission de cette publication sous quelque forme ou quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, y compris par photocopie, enregistrement ou par quelque système de stockage ou de lecture d'informations que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN: 2-84662-002-4

## **PRÉFACE**

Ce livre a pour objectif de rendre la lettre de Paul aux Philippiens accessible à ceux qui débutent une démarche chrétienne et commencent à lire la Bible. Lu en conjonction avec les passages bibliques correspondants, ou utilisé comme manuel par le responsable d'un petit groupe, il comprend un «guide d'étude» qui propose des questions stimulant la réflexion.

Mon premier ouvrage, «Les Questions de la Vie», présente le contenu des enseignements donnés lors d'un cours Alpha, cours destiné à ceux qui ne fréquentent pas l'église, ceux qui souhaitent en savoir plus sur la foi chrétienne et ceux qui viennent de faire une démarche de foi en Jésus Christ. A la fin du cours, beaucoup me demandent: «Qu'est-ce que je peux faire maintenant?». Je leur recommande, entre autres, d'étudier la lettre aux Philippiens. C'est à partir de quelques-uns de mes enseignements sur cette lettre que j'ai écrit le présent ouvrage.

Je suis très reconnaissant aux nombreuses personnes qui ont accepté de relire le manuscrit et pour me donner des critiques constructives. En particulier, j'aimerais remercier le Docteur Roland Werner, John Pearce, Ken Costa, Jon Soper, Helena Hird, Jo Glen, Tamsen Carter, Lulu Wells, Zilla Hawkins, Jamie Haith et Patricia Hall. Finalement, je désire remercier Philippa Pearson Miles qui a dactylographié le manuscrit et effectué de nombreuses corrections avec beaucoup d'humour et une grande efficacité.

## ***INTRODUCTION***

«A l'avenir, il se peut que les scientifiques soient à même de prolonger la vie», écrit Nigel Hawkes dans le journal "The Times", mais il ajoute: «En vaudra-t-elle la peine?» Selon un professeur d'Oxford, il serait possible de prolonger la vie de beaucoup jusqu'à 115 ans, toutefois Nigel Hawkes a raison de poser la question: «Est-ce que ce serait une vie digne d'être vécue?»

L'apôtre Paul ne considérait pas la prolongation de la vie comme une priorité essentielle. En fait, il voyait la mort comme «*un gain*» (Philippiens 1:21). Pourtant, Jésus Christ avait donné un sens très profond à sa vie. C'est ce qu'il exprime, de façon directe ou indirecte, dans sa lettre et il explique à ses lecteurs comment il peut en être de même pour eux.

Dans ce livre, nous étudierons quelques-unes des choses nouvelles que Jésus Christ a apportées dans la vie de Paul et des Philippiens. Leur vie a été rendue véritablement digne d'être vécue. Comme «*Jésus Christ est le même, hier et aujourd'hui*» (Hébreux 13:8), il peut faire de même pour vous et pour moi aujourd'hui.

Avant d'aborder l'étude détaillée, il est utile de connaître le contexte historique dans lequel Paul écrivait, ainsi que cinq caractéristiques remarquables de cette lettre.

Premièrement, la situation géographique de la ville de Philippes était remarquable. Paul la choisit pour implanter, en 52 de notre ère, la première église d'Europe. De nos jours, il aurait pu opter pour Genève, Berlin, Strasbourg ou Bruxelles ou même Londres. Philippes, dont il ne reste que des ruines dans le nord-est de la Grèce, était, dans l'Antiquité, une ville florissante. Grâce à ses ressources naturelles, en particulier des mines d'or et d'argent qui furent d'ailleurs épuisées avant l'ère chrétienne, c'était un centre économique prospère. Toutefois, plus que sa richesse, c'était sa position qui faisait de Philippes un endroit stratégique. Située dans une brèche de la chaîne de collines séparant l'Asie et l'Europe, elle se trouvait sur la route principale entre les deux continents.

La ville s'appellait ainsi à cause de Philippe II de Macédoine, le père d'Alexandre le Grand, qui avait fortifié un ancien poste thracien afin de garder le contrôle des mines d'or. Elle devint colonie romaine en 168 av. J. C. C'est ici qu'en 42 av. J. C, les assassins de Jules César, Brutus et Cassius, furent vaincus par Marc Antoine et Octave (qui devint l'empereur Auguste) . Antoine et Cléopâtre y subirent le même sort aux mains d'Octave en 31 av. J. C. Alors que beaucoup de nos jours considèrent la création de nouveaux lieux de culte essentielle pour la croissance de l'Eglise, il est intéressant de voir l'attitude de Paul dans la lettre qu'il adresse à cette implantation stratégique.

D'une certaine façon, tous les chrétiens occupent une position stratégique. Nous sommes tous entourés de personnes qui n'ont pas une relation personnelle avec Jésus-Christ: famille, voisins, collègues, amis et tous ceux qui se trouvent sur notre route dans notre vie quotidienne.

Deuxièmement, la population de Philippes présentait un mélange intéressant. La foi chrétienne a la merveilleuse capacité d'unir de façon toute spéciale des gens d'origines, de races, de nationalités, d'âges très divers. La première convertie était une marchande prospère nommée Lydie qui écoutait attentivement: *«car le Seigneur avait ouvert son cœur pour la rendre attentive aux paroles de Paul»* (Actes 16: 14, gras de l'auteur). Ensuite, elle **ouvrit sa maison** à Paul et à l'Évangile. La deuxième personne fut une jeune esclave grecque originaire de la ville et la troisième fut un géolier romain issu de la classe moyenne.

Ils formaient un groupe représentatif de la société: «le monde civilisé en miniature». 1 Trois nations, trois couches sociales, démontrant que «la foi en Jésus Christ est pour tous». 1



Dès le début du christianisme, la famille est au centre de l'église. C'est ici la première fois qu'il nous est rapporté dans le ministère de Paul que des familles entières soient entrées dans la foi en Dieu: Lydie et sa famille, puis le géolier et sa famille. Ce sont les prémices de ce qui arrivera plus tard. J.B. Lightfoot, commentateur biblique du 19<sup>ème</sup> siècle, écrit: «Le culte en famille va, désormais, jouer un rôle important dans l'organisation divine de l'Eglise... La religion en famille est le véritable point de départ, le fondement le plus sûr de la religion des villes et des diocèses, des nations et des empires. »

Troisièmement, la lettre est remarquable par son contenu. C'est une lettre d'encouragement. Elle ne comporte ni correction doctrinale, ni réprimande morale. Pas la moindre trace d'insatisfaction ou de mécontentement chez Paul. Il leur dit tout simplement «merci». Le langage est simple. Paul n'utilise pas son autorité comme il le fait dans d'autres épîtres où il se présente comme «apôtre», ici, il se nomme simplement «Paul». Le ton est chaleureux, personnel, la lettre est riche de paroles affectueuses et de marques de gratitude. Polycarpe, évêque de l'église primitive et l'un des premiers martyrs, rapporte que Paul faisait l'éloge des Philippiens partout où il passait. Combien cette attitude positive est un exemple précieux pour les responsables d'églises aujourd'hui !

Quatrièmement, l'attitude de Paul est remarquable. Le mot «joie» ou ses dérivés se trouvent 16 fois dans la lettre. Or Paul est emprisonné, attaché par une chaîne à un soldat, accusé injustement. Il attend de passer en jugement, ce qui pourrait lui valoir une condamnation à mort. Pourtant, il déborde de joie. Ce n'est qu'en Jésus Christ qu'on peut trouver la joie parfaite. (Jean 15: 11) Combien nous avons besoin actuellement que l'église d'aujourd'hui retrouve la joie !

Cinquièmement, la salutation au début de la lettre est pleine d'intérêt. Paul ne se place pas du tout au dessus des Philippiens. On s'attendrait à trouver en en-tête: «Saint Paul aux serviteurs de Dieu à Philippe», or, nous lisons: «Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints... à Philippes...».

Paul considère tous les chrétiens à Philippes «saints». Dans le Nouveau Testament, le mot désigne tous les chrétiens, et non une catégorie spéciale de personnes. Il ajoute, comme une pensée qui lui vient ensuite, «avec leurs évêques et leurs diacres»; en fait, ces deux termes viennent de la vie publique et signifient tout simplement «surveillants» et «serviteurs». Pour Paul, l'église n'est pas une structure hiérarchique. Nous devons veiller à ne pas introduire des hiérarchies de ce monde dans l'église. Nous sommes tous des saints et tous des chrétiens ordinaires. Cette lettre est adressée à chacun de nous.

La salutation en elle-même mérite notre attention. «A vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.» Paul utilise la salutation traditionnelle dans le monde hellénique - *carem* - en la modifiant légèrement - *charis* -, ce qui signifie «grâce». Il y ajoute la salutation juive traditionnelle - *shalom* - qui veut dire «paix». Par l'emploi de ces deux mots, Paul résume l'essence du christianisme.

«Grâce» est le mot qui décrit le mieux tout ce que Dieu a fait pour nous en Christ. «Paix» englobe tous les bienfaits que nous recevons par notre relation avec Christ. La grâce recouvre la profondeur et la largeur de l'amour de Dieu pour nous.

C'est ainsi que se termine le préambule de Paul. Pour les Philippiens, et aussi pour nous, la lecture de la lettre commence par la  
de la grâce et de la paix de Dieu.

## *La Bible: un livre difficile, sans rapport avec la vie d'aujourd'hui?*

«**Faux**», répond Nicky Gumbel qui, en neuf études, simples et pratiques, nous fait découvrir que la lettre de Paul aux Philippiens s'adresse à l'homme du 21ème siècle.

Lu en parallèle avec les passages bibliques correspondants, ce livre peut servir à l'étude individuelle ou en petits groupes. Il comprend un guide d'étude dont les questions stimuleront la réflexion et la mise en pratique personnelle. Il s'accompagne utilement d'un «Manuel», livret où l'étudiant peut ajouter ses réflexions personnelles aux notes résumant l'étude.

**« Pertinent, à la portée de tous, et plein d'humour, ce livre sera d'une grande utilité tant pour ceux qui sont confrontés à ces questions que pour ceux qui désirent encourager leurs amis à venir au Christ. »**

**Sandy MILLAR**



Après ses études de droit à Cambridge, Nicky Gumbel a exercé la profession d'avocat. La découverte de la foi le conduit à étudier la théologie à Oxford. Il fait maintenant partie de l'équipe pastorale de l'église anglicane Holy Trinity Brompton à Londres. Il est l'auteur de plusieurs livres dont "Les Questions de la Vie" et "Sujets Brûlants".

Cours Alpha France  
BP 18  
F - 78780 Maurecourt  
Tél. : + 33 (0)1.39.70.51.14  
Fax: + 33 (0)1.39.70.41.03  
contact@alpha-france.org  
www.alpha-france.org

